



Editorial

UNIDAD DE ANÁLISIS POLÍTICO Y SEGURIDAD CORPORATIVA

ANALYSE DU COURANT SITUACIÓN

GLOBAL

Réseaux de trafic de drogue et criminalité organisée : connexions croissantes entre l'Amérique latine et l'Europe

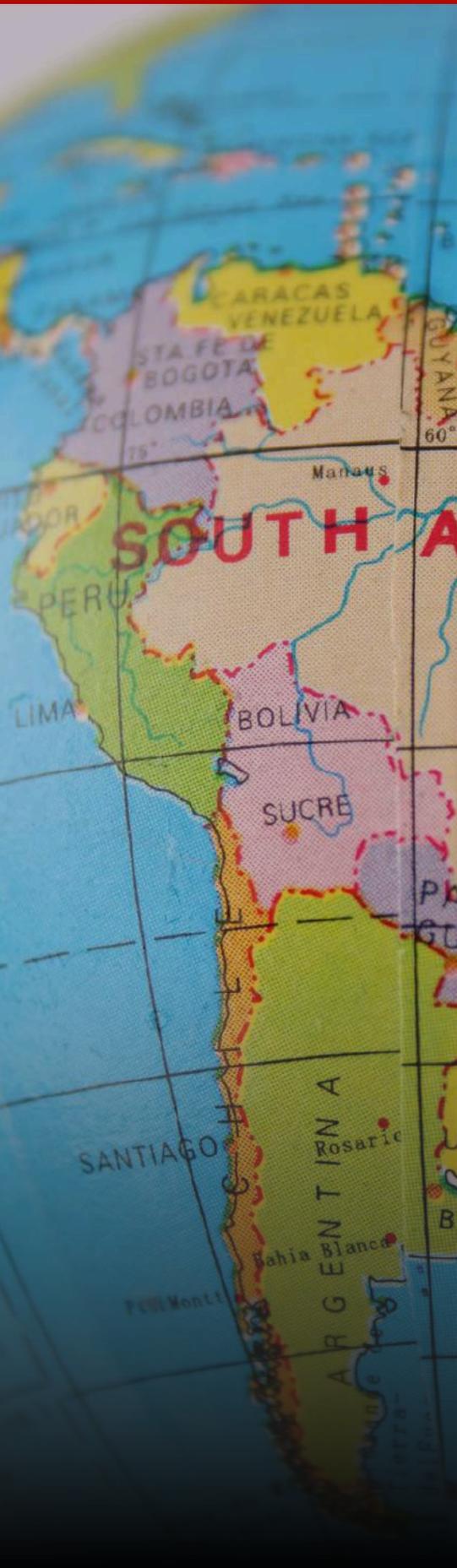
REGIONAL

Quelles conséquences la sécurité peut-elle avoir en Amérique latine après l'expansion du conflit entre cartels au Mexique en 2024?

LOCAL

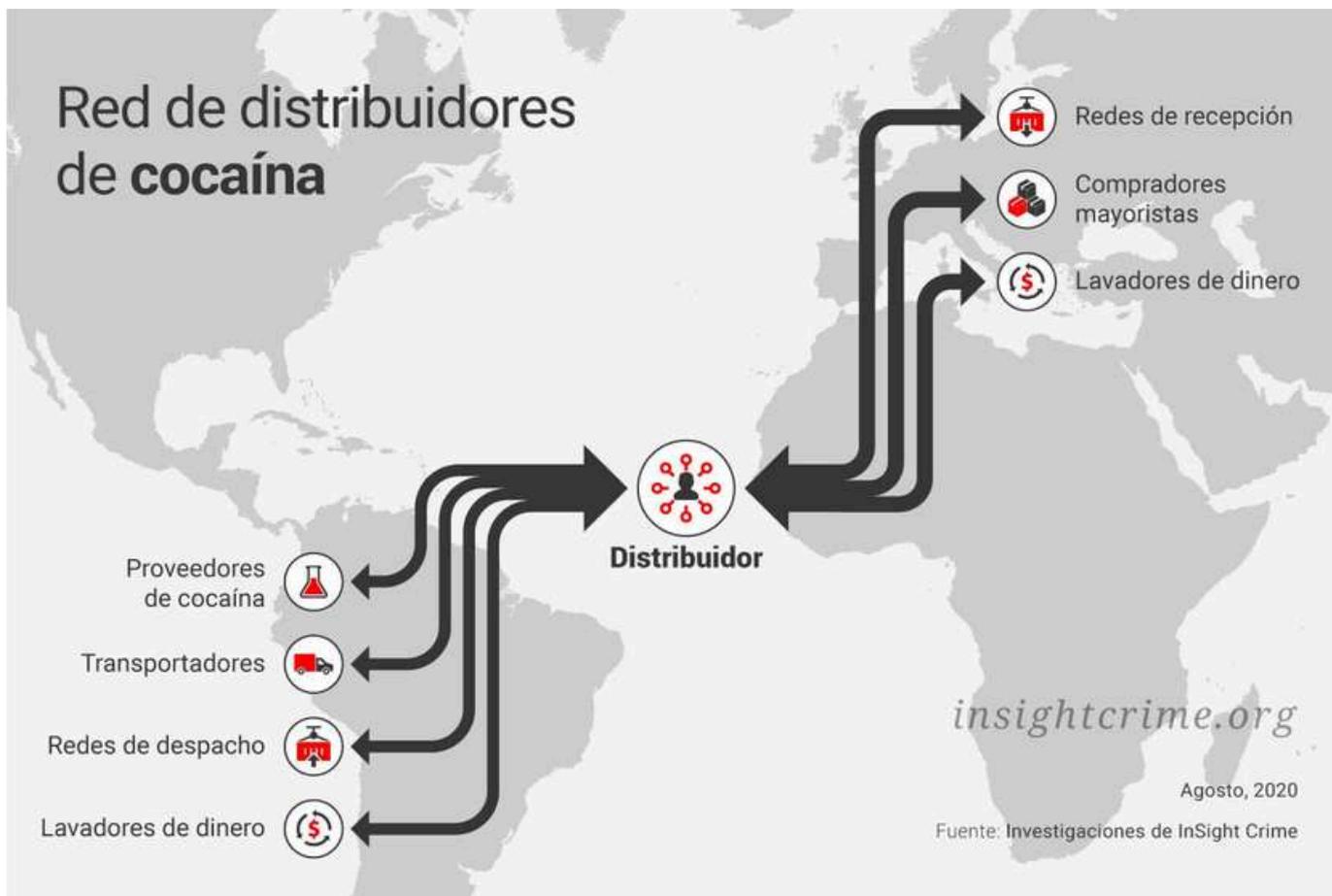
Sécurité à Bogotá : bilan 2024 et perspectives 2025





Réseaux de trafic de drogue et criminalité organisée : connexions croissantes entre l'Amérique latine et l'Europe

La chute de grandes structures traditionnelles de trafic de drogue, telles que le cartel de Medellín dans les années 90 et les AUC et les FARC au cours des dernières décennies, a entraîné des changements importants dans le commerce des stupéfiants. Les organisations qui soutiennent cette activité ont dû s'adapter à de nouvelles circonstances. Des producteurs de cocaïne dans des pays comme la Colombie, le Pérou et la Bolivie aux mafias brésiliennes, mexicaines et européennes qui distribuent le produit sur les marchés mondiaux, ils ont modifié leurs méthodes pour opérer avec plus de discrétion, tout en maintenant un flux continu de drogues. Un exemple en est l'augmentation de la culture illicite de coca en Colombie depuis 2020, ainsi qu'une augmentation de la consommation de cocaïne, reflétée dans les études sur les eaux usées dans les villes européennes ([InSight Crime](#), 2025). Par conséquent, il est essentiel d'analyser l'évolution de la dynamique du trafic de drogue entre l'Amérique du Sud et l'Europe, ainsi que la manière dont les forces de sécurité des deux continents peuvent répondre aux nouvelles menaces.



Source : InSight Crime, 2021.

Parmi les principales mafias européennes qui ont établi des opérations en Amérique latine, les Italiennes se démarquent, comme la Camorra et la 'Ndrangheta, ainsi que les mafias des Balkans, en particulier les Albanaises. Historiquement, ces groupes transnationaux s'appuyaient sur des accords directs avec de puissantes organisations criminelles en Amérique latine. Cependant, ces derniers temps, il a été observé que les réseaux sont devenus plus complexes, avec de plus grands intermédiaires et des pactes divers avec différentes organisations, ce qui garantit le flux continu de cocaïne, même si l'une des parties tombe. Un exemple clair est le Primeiro Comando da Capital (PCC), le plus grand gang criminel du Brésil, qui ne s'approvisionne pas exclusivement en cocaïne auprès de l'État-Major Central (EMC) ou du Clan du Golfe en Colombie, mais entretient également des liens avec des producteurs au Pérou et en Bolivie. Cette diversification garantit la continuité de l'approvisionnement, même en cas de démantèlement de l'un de ses alliés. De plus, le PCC entretient des alliances avec diverses mafias européennes pour distribuer la drogue à travers différents ports, assurant ainsi toujours un marché de vente. Ces mafias opèrent également dans plusieurs villes d'Amérique du Sud, entretenant des relations avec diverses organisations pour faciliter un commerce ininterrompu (InSight Crime, 2025).



Une autre stratégie adoptée par les organisations criminelles consiste à réduire le profil de leurs opérations et à décentraliser le pouvoir. De cette façon, si un dirigeant est capturé ou neutralisé, l'organisation peut continuer à fonctionner. Cela rend difficile le démantèlement des groupes, car, contrairement aux époques précédentes, l'élimination du "pivot" n'implique plus la dissolution de toute la structure ([InSight Crime, 2024](#)). La décentralisation permet à un petit nombre de personnes de se rendre sur des territoires étrangers pour conclure des accords, ce qui minimise la visibilité et réduit le risque d'être détecté. De plus, cette stratégie réduit la fréquence des confrontations violentes pour le contrôle du territoire, ce qui contribue à maintenir un profil bas de l'opération ([InSight Crime, 2025](#)).

En ce qui concerne les mesures les plus efficaces pour endiguer ces réseaux complexes, les saisies très médiatisées et le blocage des voies de sortie vers des marchés lucratifs tels que l'Europe se sont avérés être les stratégies les plus efficaces. Pendant la pandémie, les restrictions dans les principaux ports ont entraîné une diminution du flux de cocaïne, obligeant les criminels à recourir à des méthodes plus risquées et à des volumes de produit inférieurs ([InSight Crime, 2025](#)). Une autre stratégie efficace a été l'identification d'entreprises alternatives utilisées par les mafias européennes dans des pays comme la Colombie, le Pérou, le Brésil ou le Mexique, comme l'investissement immobilier, qui servent à blanchir l'argent du trafic de drogue. En interrompant ces activités, l'économie des mafias est directement affectée, ce qui contribue à long terme à freiner leurs opérations criminelles ([InSight Crime, 2024](#)).

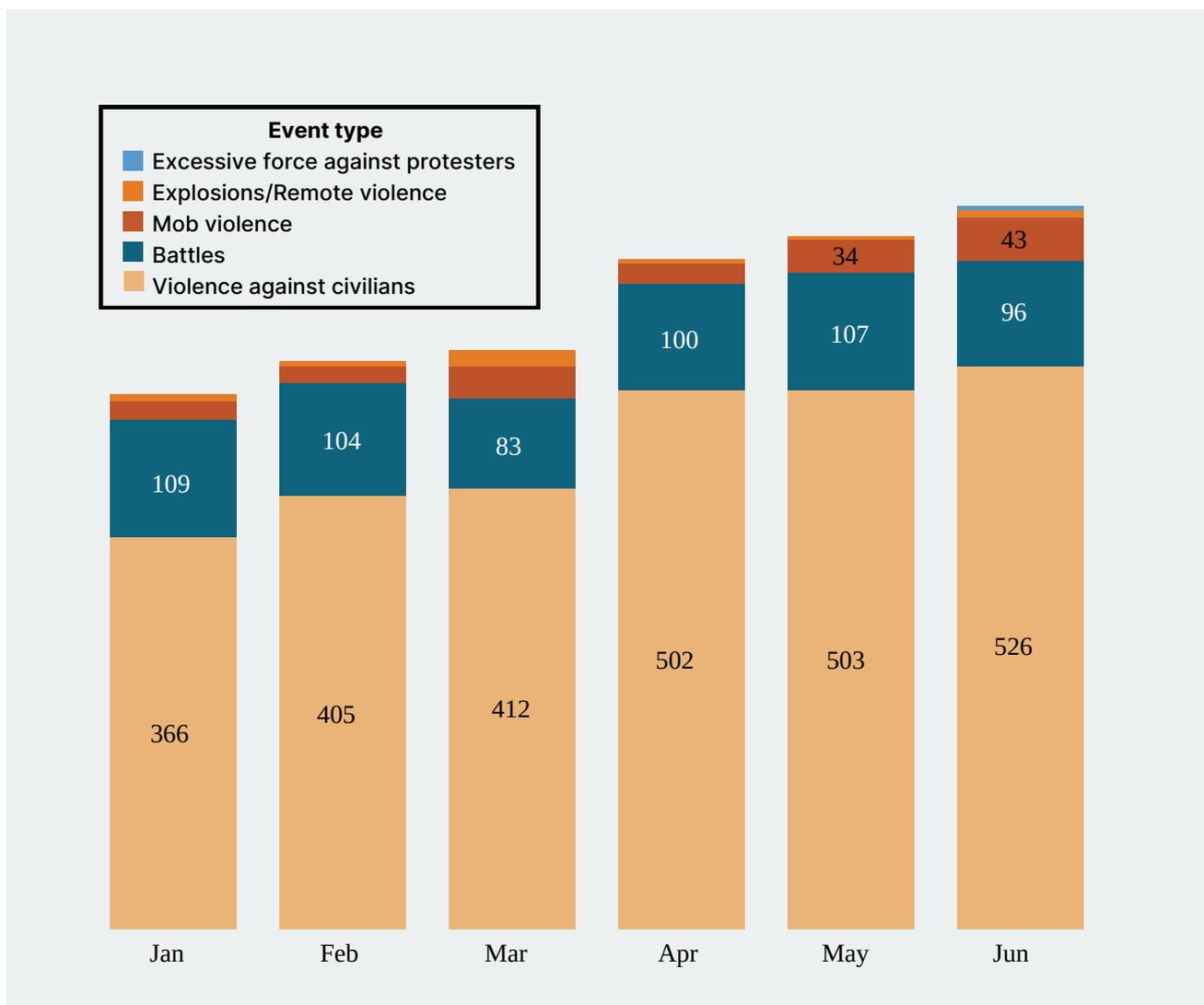
Par conséquent, il est essentiel que les gouvernements latino-américains promeuvent une coopération plus étroite entre leurs organes de contrôle et leurs forces de sécurité. Cela empêcherait les criminels, lorsqu'ils sont acculés dans un pays, de fuir facilement vers un autre pour poursuivre leurs activités. Un contrôle portuaire mieux coordonné et l'identification des activités économiques illicites aideraient considérablement à démanteler le réseau complexe entre les criminels européens et latino-américains.



Quelles conséquences la sécurité peut-elle avoir en Amérique latine après l'expansion du conflit entre cartels au Mexique en 2024?

Dans ses recherches les plus récentes, l'organisation Armed Conflict Location and Event Data Project (ACLED) a positionné le Mexique comme le quatrième pays au monde avec le conflit le plus extrême, précédé seulement par la Palestine, le Myanmar et la Syrie. Selon le rapport, le Mexique est le deuxième pays le plus dangereux pour les civils, le quatrième avec le plus de fragmentation parmi les groupes violents et le septième le plus meurtrier. Les conclusions de l'étude résultent de divers facteurs et variables, parmi lesquels les plus de 500 événements violents contre des personnalités politiques enregistrés en 2024, les plus de 30 000 meurtres annuels et l'augmentation de 18% du taux de mortalité des affrontements entre groupes armés illégaux ([El País](#), 2025).

Types d'événements violents au Mexique (premier semestre 2024)



Source : ACLED, 2024.

L'un des facteurs les plus pertinents pour faire face à l'augmentation de la violence au Mexique est la présence consolidée d'acteurs criminels et la dispute entre eux pour obtenir les revenus des marchés illicites. C'est le cas de structures telles que le Cartel de Nouvelle Génération de Jalisco (CJNG) et le Cartel de Sinaloa, qui se sont considérablement renforcées ces dernières années et entretiennent une "guerre" pour le contrôle du trafic de drogue. Ces types de groupes recourent à l'usage public extrême de la violence (massacres, exécutions publiques, enlèvements, disparitions forcées, entre autres) pour établir une autorité territoriale, constituant ainsi une véritable menace pour la population civile (ACLED, 2024). Actuellement, le cartel de Sinaloa est fragmenté, il est donc prévu qu'en 2025, le CJNG profite de la situation pour étendre son contrôle dans les zones contestées, dynamisant ainsi la violence (El Tiempo, 2025).



Sheinbaum sera confronté à un panorama de plus en plus complexe de réorganisation pénale, où les conflits entre structures risquent de s'intensifier et de s'étendre à de nouveaux domaines, en particulier ceux avec une plus grande ingérence du cartel de Sinaloa. À cela s'ajoute la présence de la criminalité dans les gouvernements locaux, ce qui complique encore le tableau et entrave la réalisation d'une réponse efficace. Bien que Sheinbaum mette en œuvre des mesures de sécurité plus drastiques, la "guerre des cartels", la consolidation des structures criminelles et l'arrivée de Trump au pouvoir sont des facteurs qui pourraient déstabiliser la situation. Trump a déclaré qu'il imposerait de sévères représailles contre le Mexique pour ne pas avoir freiné le trafic de drogue et les flux migratoires, ce qui pourrait "exacerber la fragmentation du paysage criminel, alimenter les luttes internes pour le pouvoir et intensifier les affrontements entre factions rivales" ([El Tiempo](#), 2025).

L'augmentation de la violence, la "guerre des cartels" et la consolidation des organisations criminelles au Mexique auraient un impact au niveau régional. Il convient de rappeler que la criminalité organisée a actuellement un caractère transnational, de sorte que les grandes structures criminelles d'un pays sont liées à d'autres au niveau régional et mondial. En ce sens, un changement dans la dynamique de la violence au Mexique dû à "l'accommodement" des cartels aurait des conséquences directes dans d'autres pays. De plus, il convient de noter que la criminalité et la violence sont étroitement liées à des phénomènes sociaux tels que la migration, en ce sens une intensification du conflit au Mexique et des politiques migratoires rigoureuses (comme celles que Trump recherche pour les États-Unis). États-Unis. et d'autres pays d'Amérique latine l'ont déjà mis en œuvre), pourrait entraîner une augmentation de la migration clandestine, une situation qui affecte les pays de la région.

Sécurité à Bogotá: bilan 2024 et perspectives 2025

Le paysage sécuritaire à Bogotá continue de poser d'énormes défis aux autorités. Bien que l'arrivée de Galán ait entraîné de nouvelles mesures pour lutter contre la criminalité, la vérité est que les taux d'insécurité sont encore assez élevés et que la perception de la sécurité des citoyens diminue. Depuis 2016, le pourcentage d'habitants qui perçoivent une augmentation de l'insécurité dans la capitale a maintenu une tendance à la hausse. De plus, 74% des citoyens considèrent que la situation à Bogotá s'est aggravée, l'insécurité étant la principale cause ([Razón Pública, 2024](#)). En raison de sa forte matérialisation dans la ville, les crimes qui préoccupent le plus le bureau du maire sont les homicides, la violence sexiste, l'extorsion et la violence domestique ([Noticias RCN, 2025](#)).

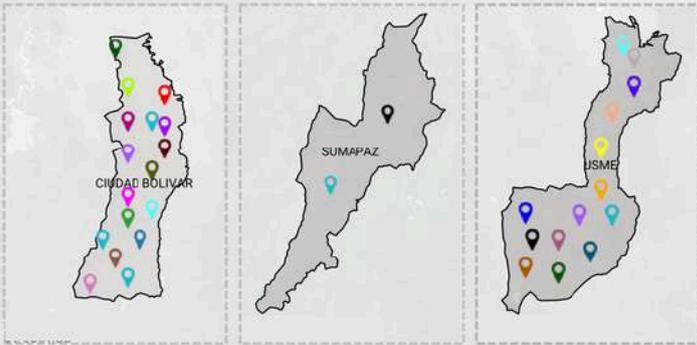
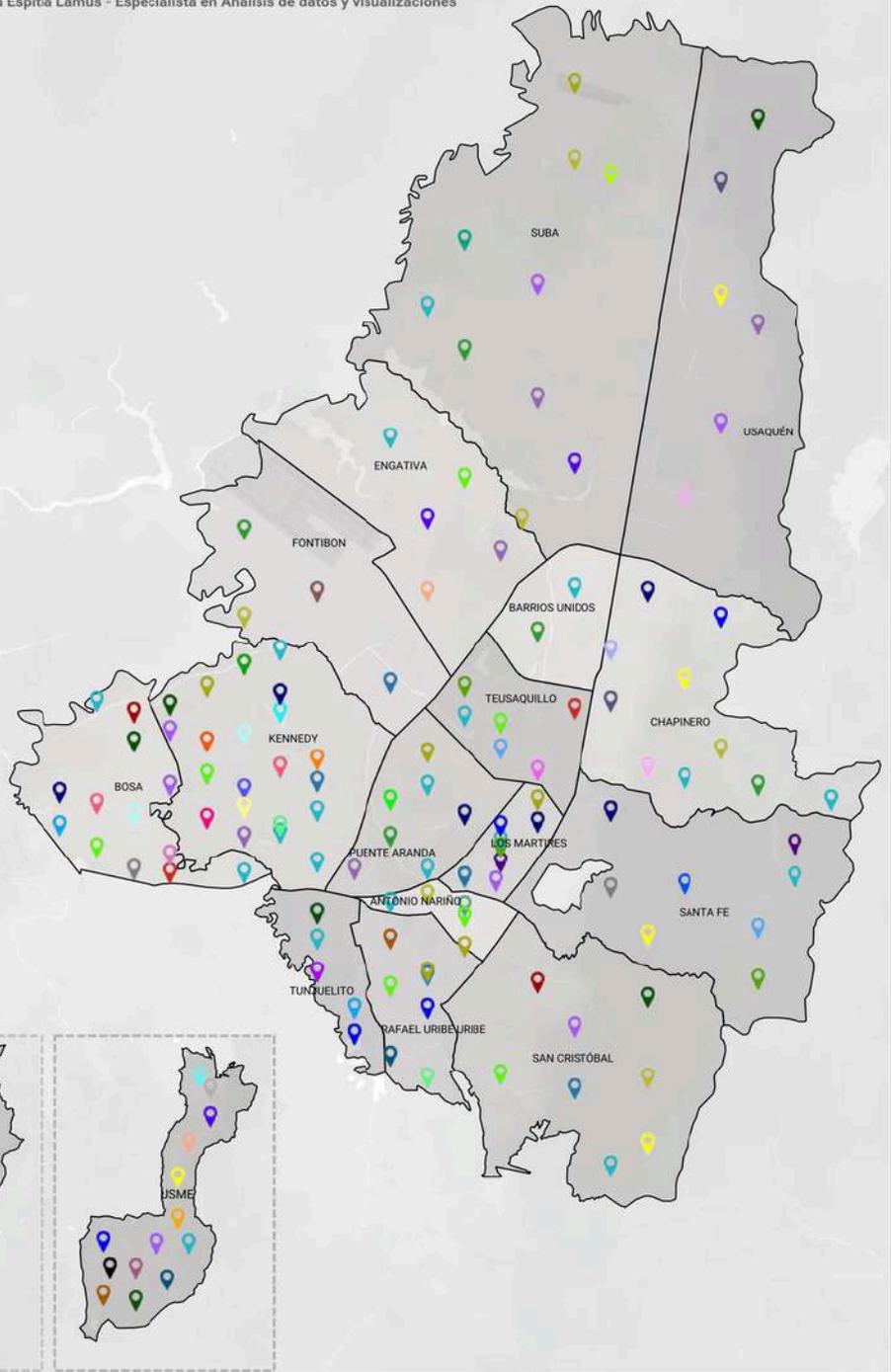
L'extorsion est devenue particulièrement pertinente au cours de la dernière année. La criminalité est un phénomène croissant. Bien que les autorités aient procédé à d'importantes arrestations et démantelé des organisations renommées qui se consacrent à cette pratique, la réalité est que l'extorsion en tant qu'outil de financement facile s'est répandue aux niveaux local et national. À Bogotá, tant les GDO qui se sont consolidés ces dernières années que les gangs plus petits ont inclus ce type d'action dans leur casier judiciaire.

Presencia de organizaciones delincuenciales en Bogotá 2024

Elaborado por: Liliana Espitia Lamus - Especialista en Análisis de datos y visualizaciones

Nombre Organización

- Los Aviancazos
- Alameda
- Banda de alias "Guri"
- Cataleya
- Clan del Golfo
- Disidencias de las FARC
- El Comité
- El Mesa / Los Paisas
- El nuevo Tren de Aragua
- ELN
- Galerías
- Génesis
- Kronos
- La 108
- La Empresa
- La Nueva Generación
- La Oficina de San Andresito
- Las Sombras
- Los Boyacos
- Los Camiloes
- Los Cartuchín
- Los Caucanos
- Los Chees
- Los Cobias
- Los Colchoneros
- Los Cosquilleros
- Los de la Tercera
- Los del Clerre
- Los del Sendero
- Los Diablos
- Los Elenos
- Los Fénix
- Los Frontera
- Los Gama
- Los Guaqueros
- Los Hestias
- Los Imeis
- Los Inquietos
- Los Lannister
- Los Lobos
- Los Lucky
- Los Maracuchos
- Los Marcadores
- Los Nandos
- Los Niches
- Los ParkWay
- Los Pascuales
- Los Peña
- Los Pescados
- Los Porkis
- Los Rólex
- Los Roncos
- Los Saturno
- Los Sintéticos
- Los Taquilleros
- Los Telefonistas
- Los Toyoterios
- Los Yayas
- Marandú
- Marduk
- Mercurio
- Satanás
- Tren de Aragua
- Tren de los Alemanes



Source : Pares, 2024.

Selon le conseiller municipal Julián Sastoque, l'une des modalités les plus récurrentes actuellement est l'utilisation de "centres d'appels" dans les centres pénitentiaires ([Noticias RCN, 2025](#)). En fait, selon la Police métropolitaine, 40% des extorsions à Bogotá se produisent dans les prisons sous la forme d'usurpation d'identité ([El Espectador, 2024](#)). Kennedy, Bosa et Los Mártires sont les zones les plus touchées par ce problème dans la ville ([Infobae, 2024](#)).



Bien que les causes de la situation soient multiples, l'une des plus directes et pertinentes est l'émergence et la consolidation d'organisations en dehors du droit. Selon Pares, il y a actuellement plus de 60 structures illégales qui interfèrent à Bogotá, trois d'entre elles correspondent à des Groupes Armés Organisés (GAO) et les autres à des Groupes criminels Organisés (GDO). Les trois GAO sont le Clan du Golfe, dissidents des FARC et de l'ELN, il convient de noter que dans ce contexte urbain, ces types de structures fonctionnent comme des cellules, contrairement aux environnements ruraux. En ce qui concerne les GDO, parmi eux se distinguent "Le Train d'Aragua", "Le Bureau", "Les Boyacos" et "La Table" (Pares, 2024). Comparativement, en analysant les deux dernières cartes d'ingérence de groupes de pairs illégaux, on peut mettre en évidence qu'au cours de la dernière année, la présence de ce type d'acteurs dans la capitale a presque doublé (Pares, 2024).

Compte tenu du fait que l'ingérence des structures criminelles a augmenté l'année dernière à Bogotá, que le panorama en termes d'insécurité et de violence au niveau national s'est aggravé et que les problèmes et phénomènes criminels de 2024 sont toujours en vigueur, il est prévu qu'à court et moyen terme, la situation ne connaîtra pas de changements positifs substantiels. Pour que le panorama change, il est nécessaire que le gouvernement national et les gouvernements locaux restructurent les stratégies d'atténuation et de prévention de la criminalité. Les nouvelles réponses gouvernementales doivent reposer sur une coordination entre les différents acteurs chargés de garantir les droits et le bien-être des citoyens.

Note. La recherche et l'analyse contenues dans ce rapport sont exclusives à **3+ Security Colombia**. Il est donc recommandé de ne pas divulguer le document en question. **3+Security Colombia Ltda.** se réserve le droit d'interpréter les informations présentées par le lecteur."



Laissez-nous vous accompagner
avec le service que vous méritez.

www.3securitycol.com

RÉFÉRENCES

ACLE. (10 de septiembre de 2024). *México*. Obtenido de: <https://acleddata.com/mexico/#metrics>

Bargent, J. (9 de febrero de 2021). *La mafia italiana se traslada a la fuente*. Obtenido de: InSight Crime : <https://insightcrime.org/es/investigaciones/mafia-italiana-traslada-fuente/>

El Espectador. (14 de Noviembre de 2024). *Usaban libretos para extorsionar: hallan centro de operaciones en cárcel La Modelo*. Obtenido de: <https://www.elespectador.com/bogota/tenian-un-listado-de-las-victimas-hallan-call-center-de-la-extorsion-en-carcel-la-modelo/>

El Tiempo. (2 de enero de 2025). *México, un foco rojo en violencia para 2025*. Obtenido de: <https://www.eltiempo.com/mundo/mexico/mexico-un-foco-rojo-en-violencia-para-2025-3414388>

Guillén, B. (31 de Diciembre de 2024). *La “guerra civil de carteles” coloca a México en el cuarto país del mundo con un conflicto más extremo*. Obtenido de: El País: <https://elpais.com/mexico/2025-01-01/la-guerra-civil-de-carteles-coloca-a-mexico-en-el-cuarto-pais-con-el-nivel-de-conflicto-mas-extremo.html>

Manjarrés, J., & Newton, C. (2 de enero de 2025). *GameChangers 2024: Redes remplazaron a los carteles en el tráfico de cocaína*. Obtenido de InSight Crime: <https://insightcrime.org/es/noticias/gamechangers-2024-redes-remplazaron-carteles-cocaina/>

Murillo, O. (18 de agosto de 2024). *¿Cómo va la calidad de vida en Bogotá?* Obtenido de: Razón Pública: <https://razonpublica.com/va-la-calidad-vida-bogota/>

Noticias RCN. (8 de enero de 2025). *Balance de seguridad en Bogotá 2024: el año más violento desde 2016*. Obtenido de: <https://www.noticiasrcn.com/colombia/balance-de-seguridad-en-bogota-2024-el-ano-mas-violento-desde-2016-838115>

Pares. (Noviembre 2024). *Presencia de organizaciones delincuenciales en Bogotá 2024*. Obtenido de: <https://public.tableau.com/app/profile/fundaci.n.paz.y.reconciliaci.n/viz/PresenciadeorganizacionesdelincuencialesenBogot2024/Bogota>

Pares. (Marzo 2024). *Presencia de organizaciones delincuenciales en Bogotá 2023*. Obtenido de: <https://public.tableau.com/app/profile/fundaci.n.paz.y.reconciliaci.n/viz/PresenciadeorganizacionesdelincuencialesenBogot2023/Bogota>

Saavedra, F. (23 Octubre de 2024). *Gaula de la Policía anunció guerra contra la extorsión en Bogotá: “Extorsionista que llame, extorsionista que debe ser capturado”*. Obtenido de: Infobae: <https://www.infobae.com/colombia/2024/10/23/el-80-de-victimas-evita-el-pago-gaula-de-la-policia-sobre-casos-de-extorsion-en-bogota/>

Saiz, M. (18 de noviembre de 2024). *El auge de las redes criminales globales: Las mafias europeas en América*. Obtenido de InSight Crime: <https://insightcrime.org/es/noticias/auge-redes-criminales-globales-mafias-europeas-america/>